

## Enoncé du constat.

Le débat débute par l'énoncé du constat qui suscite une première réaction d'un enseignant. Celui-ci veut rendre compte de la commission des finances sur le projet de Loi du 03/11/2003 sur l'école. Il signale les projets de suppression de poste et le but déclaré de faire des économies. Un parent confirme en parlant de bilan financier qui mène à la baisse du budget de l'Education Nationale. Il exprime ainsi l'inquiétude des parents face aux suites éventuelles données au débat.

Ces deux intervenants se demandent, ensuite, si les propositions faites lors des débats vont servir pour l'élaboration du projet de Loi ou si les décisions ne sont pas déjà prises.

## 13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Mots-clefs : Dépister la grande difficulté. Evaluer pour mieux dépister.

Impliquer le personnel non enseignant

Créer une «troisième voie » entre collège et SEGPA

Le premier problème consiste à définir la «grande » difficulté. De l'avis de tous, il s'agit plus en général d'élèves en difficulté, car ceux qui sont en grande difficulté sont orientés vers des sections SEGPA et peuvent être pris en charge par les CMP. Que faire donc des élèves qui restent en collège parce que, par exemple, les familles refusent ces sections spécialisées ?

Un parent propose de rendre obligatoire l'orientation en SEGPA (puisque les critères d'admission sont clairement définis) de même que l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans.

Le deuxième point abordé porte sur les capacités de lecture des élèves à l'entrée en 6<sup>ème</sup>. Certains parents regrettent la raréfaction des redoublements en primaire ou le recours trop rare aux dépistages orthophoniques, psychomoteurs ; parents et enseignants déplorent le manque de stabilité et de présence dans les établissements des psychologues scolaires, COP, Assistante sociale qui permettraient un dépistage rapide des difficultés.

Un professeur souligne que les élèves en difficulté ont besoin de parler, d'être écoutés, d'où la nécessité de personnel permanent. Il soulève le problème de manque de temps, pour aider les élèves en difficulté ; le sujet des classes surchargées est aussi évoqué.

Un enseignant mentionne, toutefois, qu'il préfère prendre la classe entière et avoir deux heures en plus pour du soutien.

Un autre professeur évoque que le problème se pose, surtout, pour les matières où du matériel est manipulé, avec un travail en groupe fréquent, comme en Sciences Physiques, SVT et en EPS surtout.

Un parent soulève aussi que l'échec déjà présent en primaire, se retrouve au collège et après au lycée professionnel et souligne la dévalorisation du lycée professionnel malheureusement.

A la question d'un parent sur les remédiations offertes au collège, un enseignant expose les dispositifs existants (Aide individualisée en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, groupes de niveau ou de besoin, prise en charge de certains élèves par les aides éducateurs). L'idée de pouvoir progresser à des rythmes différents, de mettre en place une évaluation formative semble recueillir l'approbation de tous.

## 10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Mots-clefs : Rendre les élèves acteurs de leur orientation

Education à l'orientation

Orientation motivée

Lien entreprise-école renforcé

La discussion est lancée sur l'opposition entre orientation et affectation. On souligne aussi que l'orientation concerne l'information mais qu'il s'agit aussi de la traiter et de la comprendre, d'où une «éducation à l'orientation » pour être capable de choisir.

Un parent déplore que cette Loi de «l'offre et de la demande » ne soit pas plus clairement exposée.

On souligne la nécessité de travailler sur la représentation des métiers. Les compétences nécessaires ne sont pas forcément perçues par les élèves d'où l'inadéquation entre leurs choix et leurs capacités

(exemple : en STAPS, où les étudiants n'ont pas les compétences scientifiques et littéraires pour réussir, mais comptent surtout sur leurs compétences motrices.)

Un parent pose alors la question de l'orientation par l'échec mal vécue, qui provoque trop souvent des sorties d'élèves sans qualification. Que faire demande un autre lorsque l'élève n'est plus motivé par le collège ?

Le débat s'oriente alors vers la question du pallier d'orientation supprimé en fin de 5<sup>ème</sup>. Un professeur signale que cela permettait à certains élèves qui avaient un projet de s'épanouir par le biais de l'apprentissage par exemple, plutôt que de vivre l'échec et une baisse de motivation jusqu'en 3<sup>ème</sup> ; c'est plus dur pour le jeune qui a l'habitude de ne plus travailler.

Un autre remarque alors que les élèves sont trop jeunes à ce stade pour faire un choix aux conséquences si importantes.

Une intervention signale l'existence des 3<sup>ème</sup> d'insertion qui permettent aux élèves dès 15 ans de découvrir des métiers. La mise en place de système d'alternance, d'aménagement d'emploi du temps est également évoquée afin d'offrir aux élèves un choix plus vaste qui reste adéquat par rapport à leurs compétences.

Un professeur stipule qu'il est d'accord pour l'alternance mais pas sous la forme proposée (le retour en classe est difficile, l'élève perturbe davantage la classe).

Un parent émet la proposition de regrouper ces élèves dans une même classe alors que d'autres intervenants ne sont pas d'accord.

Cependant pour ce faire, on signale la nécessité de préparer très tôt les élèves à ce choix en formant les enseignants, les professeurs principaux, en offrant des plages de l'emploi du temps pour l'éducation à l'orientation, avec l'aide des COP, malheureusement trop peu nombreux. Impliquer les familles est aussi une nécessité.

## **Enoncé du constat**

L'introduction faite par l'animateur suscite la réaction d'un parent à l'énoncé des chiffres du redoublement : 80% des élèves arrivent sans retard au collège, «redoubler c'est donc prendre du retard ? ». Un parent ajoute aussi que la présentation oriente la logique Education Nationale vers la rentabilité : l'Education Nationale coûte cher donc elle doit avoir de bons résultats. Un enseignant fait remarquer que notre région est aussi une région fortement touchée par la récession économique.

## **15 comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Mots-clefs : Effectif de classe  
Enseignement spécialisé  
Mieux éduquer pour mieux enseigner

Un enseignant spécialisé précise le fonctionnement des classes relais en insistant sur la relation particulière qui y existe entre l'enseignant et l'élève. La responsabilité des élèves et des parents est engagée par la signature d'un contrat et il s'agit de faciliter sa réintégration dans sa classe en le reprenant à son niveau pour l'amener aux exigences requises.

Un professeur résume en remarquant que ce qui fonctionne demande moins d'élèves, plus de personnel et un programme adapté.

A l'évocation de violences vécues par les enseignants, un parent suggère d'appliquer ce qui existe, le règlement intérieur, pour gérer les conflits qui ne mettent en cause que quelques élèves par classe. Si les élèves n'acceptent pas les règles dit-il, ils ne doivent pas rester impunis.

Le débat s'engage alors car un professeur signale que le règlement a ses limites, que chaque élève est différent. La solution consisterait alors selon cet intervenant à repérer précocement les enfants en difficulté afin de les intégrer à un programme spécial.

Les différents intervenants s'accordent pour dire que ces enfants ont besoin de temps, de parole et que peu de plages y sont consacrées, sauf peut-être l'heure de Vie de classe. Un parent intervient alors pour dire que leur rôle est aussi primordial dès l'école élémentaire et que l'école ne peut pas se substituer à la mission d'éducation des parents.

Un professeur souligne également que la société est aussi responsable de cette violence, il parle du problème de la misère.

Alors le débat déborde le cadre de l'Education Nationale puisque certains parents éprouvent des difficultés à éduquer les enfants tandis qu'ils se débattent eux-mêmes dans des difficultés sociales et économiques. L'éducation et la socialisation sont donc des missions dévolues à la société toute entière, les seuls enseignants ne peuvent en être chargés.

### **Trois priorités pour l'Ecole**

**1** La priorité est de donner des moyens (plus ciblés et permanents), en impliquant le personnel enseignant et non-enseignant pour aider autrement que par les cours, pour repérer et traiter la difficulté, dès que possible.

**2** La priorité est de travailler sur les goûts, les intérêts, les représentations, d'où une «éducation à l'orientation» et de différencier et d'individualiser l'orientation sur la durée dans l'interdisciplinarité.

**3** La priorité qui ressort est alors de créer, en développant les moyens, un environnement favorable à l'enseignement en traitant plus globalement, plus efficacement et plus tôt les problèmes comportementaux.